

Avant-propos

Intrinsèquement liée aux arts plastiques, la caricature graphique accompagne habituellement le texte sous forme de feuilles volantes, gravures, dessins ou illustrations. Cependant, elle n'hésite pas à se parer de mots pour tenter les plus illustres des hommes de lettres, tels que Molière, Zola, Balzac ou Baudelaire, qui lui ont soit consacré de longues réflexions théoriques, soit l'ont pratiquée en composant des portraits ridicules de leurs personnages.

Tout en reconnaissant la valeur de la caricature, les artistes sont pourtant loin de porter sur elle un jugement unanime. Les uns, tel Racine dans *Les Plaideurs*, louent le procédé de « pousser les choses au delà du vraisemblable » pour faire « discerner le vrai au travers du ridicule ». Les autres, au contraire, avouent la mépriser profondément, comme les frères Goncourt qui rabaissent au niveau de loisir bourgeois « ce plaisir bas de la dérision plastique, cette récréation de la laideur, cet art qui est à l'art ce que la gaudriole est à l'amour » (*Journal*, 1860).

Tous cependant s'accordent à dire que la caricature repose sur une charge ou un poids (de l'italien *caricare* « charger »), ce qui fait qu'elle n'est point une reproduction ni une imitation, mais une interprétation de la réalité. Celle-ci s'y avère par conséquent déformée et outrée, allant dans le sens de l'exagération et de l'exacerbation. L'effet de contraste qui surgit « entre ce qu'on se préparait à voir et ce qu'on a vu »¹, l'écart entre l'attendu et le reçu, prètent à rire et au regard satirique, ce qui laisse la porte grande ouverte au comique.

Ainsi, vu le statut de la caricature, son but et le mode de fonctionnement qu'elle met en oeuvre, plusieurs pistes de recherche surgissent à tout passionné de littérature curieux et investigateur : le statut du texte accompagnant l'image et « le rire plastique » ; la spécificité de la caricature-portrait, de situation, d'événement ou de mœurs ; la poétique de la caricature propre à un écrivain donné ; le particulier du rire caricatural, l'esthétique du comique produit par la caricature ; le lien entre caricature et parodie/satire ; la caricature et les genres littéraires ; caricature-fardeau vs caricature-arme ;

1. Tillier, B. (2012). La caricature : une esthétique comique de l'altération, entre imitation et déformation. Dans A. Vaillant (dir.), *Esthétique du rire*. Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre, p. 259.

la caricature comme outil des opprimés, des persécutés ou outil du plus fort ; la caricature du côté de la création (le sens de l'observation, l'interprétation, l'altération, la relation entre le caractère et la morphologie) ; la caricature du côté de la réception (contexte historique et culturel).

Nous espérons que les analyses proposées dans le présent volume de *Quêtes littéraires* ouvriront la voie à des réflexions intéressantes qui, à leur tour, enrichiront le débat sur la caricature dans la littérature française et francophone.

Edyta Kociubińska et Judyta Niedokos

Lublin, le 29 décembre 2020